

Toujours vivant en Asie

Par Hideo INOHARA, ancien président national de la JOC japonaise et membre du Comité Exécutif de la JOC Internationale.

Quoi que nous puissions dire, ce sera toujours insuffisant pour révéler toutes les valeurs que Cardijn nous a laissées à travers ses visites et ses encouragements jusqu'à la fin.

Ce qui suit, ce ne sont que quelques aspects pris parmi des milliers d'autres.

Tout d'abord, nous avons appris à découvrir les valeurs et les possibilités des « masses ». Dans notre continent, plus que dans n'importe quel autre, règne une mentalité selon laquelle seuls les intellectuels et les riches sont considérés comme l'élite de la nation, capables de guider et d'assurer le développement social, moral et même spirituel de celle-ci. Les citoyens ordinaires et les masses de personnes moins éduquées et d'un rang inférieur, sont sans valeur, ignorants, incapables, inutiles à la société.

Monseigneur Cardijn, plus que tout autre philosophe, éducateur, politicien asiatique ou non, quoique n'étant pas asiatique lui-même, a cru en ces valeurs et ces possibilités formidables des jeunes travailleurs asiatiques. Tous ses enseignements et toute la formation qu'il nous donna, étaient basés sur cette croyance exprimée par ces paroles mémorables : « La vie d'un jeune travailleur vaut plus que tout l'or du monde. »

Maintenant, nous pouvons voir des millions de jeunes travailleurs qui sont fiers de leur rang social de travailleur et qui contribuent grandement au développement de la société industrielle, en particulier par l'amélioration des conditions de travail, par la formation d'organisations ouvrières, en favorisant d'authentiques relations humaines dans les milieux de travail, par un règlement pacifique des désaccords en faveur des travailleurs, etc... Oui, nous pouvons attendre beaucoup d'un simple jeune travailleur.

Nous avons aussi mieux compris et réalisé ce qu'est « l'apostolat ». Ce n'est plus un exposé philosophique ou intellectuel présenté derrière une chaire, mais le témoignage vivant de paix, de justice et d'amour du Christ dans la vie de chaque jour et dans les structures sociales.

L'idée de Cardijn n'est pas d'instruire le peuple en partant d'en haut, mais de vivre sa propre vie dans l'esprit du Christ.

Dans la plupart des pays de notre continent, un mouvement démarre en général à partir de la structuration de la population par exemple, en élaborant des statuts, en choisissant des dirigeants, en organisant un secrétariat, etc... A l'opposé de ce principe traditionnel, Cardijn a introduit un authentique mouvement basé sur la seule réalité.

Qu'il s'agisse de « Voir - Juger - Agir » ou de « Voir - Agir - Juger », le principe fondamental reste toujours pour les jeunes travailleurs, « par eux et parmi eux ».

Pour Cardijn, le procédé d'organisation, la différence entre membre et dirigeant, la manière de faire les réunions, etc., tout cela ne vient qu'en deuxième ou troisième lieu.

Là où il y a la « trilogie » ; Vie-Christ-Action du jeune travailleur, là il y a la JOC. Il n'y a pas de doute alors qu'à partir d'un tel dynamisme, une JOC à la fois authentique et asiatique ait vu le jour, laquelle de toute

évidence a inspiré d'autres organisations catholiques et l'Eglise en Asie, surtout après le Concile Vatican II. Finalement, nous n'oublierons jamais les « dirigeants » de la JOC. C'est exact de dire que la valeur de la JOC dépend largement de ce que sont les dirigeants.

Des centaines de prêtres, religieux et religieuses anciens jocistes, se retrouvent maintenant dans l'Eglise d'Asie. Incalculable est le nombre de familles apostoliques issues de la JOC. On les retrouve nombreux aux divers échelons de la société : économique, social et politique.

Dans la plupart des pays d'Asie, on rencontre maintenant des formes d'apostolat adulte inspirées et encouragées par l'esprit de Cardijn ; certaines ont suivi de loin, d'autres très fidèlement, cette méthode qui n'est rien d'autre qu'une manière de s'adapter concrètement à la situation. L'œuvre de Cardijn ne s'arrête pas à la JOC et aux jeunes travailleurs. Elle s'étend largement aux étudiants ; elle continue aussi parmi les travailleurs adultes et leurs familles.

Personne ne niera cette réalité que Cardijn est toujours vivant dans nos coeurs, nos familles, nos mouvements, nos services, nos nations et dans l'Eglise d'Asie.

Merci Monseigneur !

Source :

Hideo Inohara, *Toujours vivant en Asie*, p. 28-29, in JOC Internationale, *Cardijn, En avant !*, JOC Internationale, Brussels, 1967, 42p.